



C'est la bataille des chiffres depuis ce qu'on appelle le " massacre de Ngarbuh", village situé dans la région du Nord-Ouest.

Le gouvernement reste campé sur ses positions et affirme que cinq personnes, dont 4 enfants, ont été tuées à Ngarbuh. Un chiffre contesté par les organisations internationales, certains leaders politiques, les acteurs de la société civils, mais aussi les hommes de Dieu.

Dans une note datée du 18 février 2020 et adressée aux prêtres et religieux, l'évêque de Kumbo, Mgr George Nkuo, soutient fermement: **«Nous avons été suffisamment informés du vrai malheureux incident qui a eu lieu le 14 février dans le village Ngarbuh-Ntumbaw à la paroisse St Martin de Porrès à Ndu...le vendredi 14 février 2020, les militaires ont envahi Ngarbuh à 4h et on nous a dit que vingt-quatre personnes, dont des femmes enceintes et des petits enfants, ont été tuées... certaines victimes ont été brûlées vivantes et plusieurs autres blessées»**,

D'après Le Messenger qui rapporte cette information dans son édition de ce 20 février 2020, le représentant du Saint père a affirmé que plusieurs maisons ont été incendiées, neuf au total et **«des centaines de personnes de Ngarbuh sont actuellement déplacées et réfugiées dans des conditions humaines déplorables dans des villages voisins»**.

« *En attendant l'aboutissement de l'enquête en cours pour déterminer les responsables de ce massacre impitoyable, il incombe à nous chrétiens, non seulement de condamner fermement ces atrocités, mais aussi d'aider immédiatement les nouvelles victimes à trouver un soutien et réconfort auprès de nous* », ajoute le prélat, cité toujours par le quotidien Le Messenger.

Le gouvernement pour sa part « *dément formellement les allégations mensongères* » à propos du massacre de 22 civils dans le Donga-Mantung, assurant qu'il s'agit d'un « *malheureux accident* » après des échanges de tir entre forces de sécurité et rebelles sécessionnistes qui a coûté la vie à 5 personnes.